

Viviane Couzinet : *Les revues : figures et cas*

Stéphane Chaudiron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/6454>

DOI : 10.4000/edc.6454

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 157-160

ISBN : 978-2-917562-14-7

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Stéphane Chaudiron, « Viviane Couzinet : *Les revues : figures et cas* », *Études de communication* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/6454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.6454>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Viviane Couzinet : *Les revues : figures et cas*

Stéphane Chaudiron

RÉFÉRENCE

Viviane Couzinet (dir.) : *Les revues : figures et cas*, Toulouse, Cepaduès, 2015, 260 p.

- 1 Le deuxième ouvrage publié par les éditions Cepaduès dans la collection dédiée aux recherches en SIC s'intéresse à la question des revues. En neuf chapitres, cet ouvrage collectif pose la question du rôle des revues dans la circulation des connaissances et la médiation scientifique. Les auteurs, pour la plupart membres du laboratoire LERASS (équipe MICS) de l'université Paul Sabatier de Toulouse, présentent les résultats d'une réflexion collective menée depuis une quinzaine d'années et qui a constitué un véritable programme de recherche sur la question des revues considérées comme des « objets médiateurs ».

À l'heure où la question de la scientificité des revues est plus que jamais posée sous l'effet de la contrainte évaluative, ce livre arrive à point nommé. Il met en effet en

- 2 évidence le fait que la construction des connaissances n'est pas du seul fait des revues dites scientifiques, au sens des critères formels habituels (relecture des propositions d'articles en double aveugle, relecture par les pairs, format de plus en plus normalisé des articles...), mais que d'autres revues, périodiques, bulletins ont joué et continuent à jouer un rôle important.
- 3 En particulier, cet ouvrage réconcilie les deux pôles souvent dissociés de l'information scientifique et technique, et de la culture scientifique ou, dit autrement, de la médiation scientifique à destination de la communauté des chercheurs et celle à destination des citoyens, de la société en général. Peut-on « réconcilier » les experts et les amateurs dans un même mouvement de production et de diffusion des connaissances ? C'est cette question qui est traitée tout au long de l'ouvrage.

- 4 Un premier chapitre introductif, rédigé par Viviane Couzinet, pose le cadre général des recherches présentées dans l'ouvrage en rappelant que, pour les sciences de l'information et de la communication, « il s'agit d'analyser [la revue] comme objet assurant la médiation des recherches et d'examiner ses usages par des groupes sociaux particuliers au sein de la communication scientifique » (p. 21). Ainsi, après avoir posé quelques jalons terminologiques, très utiles pour éviter les nombreuses approximations habituellement rencontrées, une typologie des revues est esquissée, distinguant les revues scientifiques, institutionnelles, professionnelles, locales...
- 5 Les trois chapitres suivants constituent la première partie de l'ouvrage qui approfondit la typologie précédemment proposée en étudiant tour à tour trois types de revues, locale, institutionnelle et professionnelle. Le deuxième chapitre, rédigé par Viviane Couzinet et Raoul Normand, s'intéresse au rapport entre revue et territoire en s'attachant à montrer le rôle de l'érudit dans la volonté de sauvegarder et de faire connaître le patrimoine local. Ainsi, au-delà de l'inscription territoriale forte des revues locales, l'analyse montre le rôle des sociétés savantes dans la construction d'une mémoire collective. Dans le troisième chapitre, Dominique Trouche analyse le mensuel gratuit du Ministère de la Défense *Les Chemins de la mémoire*, à la fois support de communication de l'institution, « moyen de circulation des savoirs nécessaires à l'éducation du public scolaire » (p. 73) et outil de vulgarisation scientifique. À travers des exemples issus essentiellement du monde de l'agriculture et des professionnels de l'information, Viviane Couzinet et Maryem Marouki concluent la première partie en s'intéressant au rôle des revues professionnelles dans la diffusion des connaissances. Revues hybrides (professionnelles accueillant des articles de recherche) ou exclusivement destinées aux professionnels d'un secteur, elles sont des « lieux de mise en écrit de l'activité » (p. 100) permettant de nouer savoir et expérience et, de ce fait, de jouer le rôle de passerelle entre savoir académique et savoir-faire.
- 6 La deuxième partie de l'ouvrage propose trois études de cas. Dans une approche diachronique, les deux premières reviennent sur le rapport entre revue et territoire à travers deux revues éditées par des sociétés savantes locales ; d'abord par un chapitre écrit par Josiane Senié-Demeurisse qui étudie la *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées Orientales* et ensuite par Christine Carrère-Saucède qui analyse le *Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers*. Les deux études montrent combien l'ancrage territorial est constitutif de la revue et œuvre à la construction d'une « identité culturelle » (p. 122) et à la « préservation du patrimoine » (p. 147). Loin d'être une faiblesse, cet ancrage local semble être un gage de pérennité. Les deux auteures montrent également que, selon des modalités différentes, les deux revues ont, au cours des années (plus d'un siècle d'existence pour chacune d'elles) un véritable rôle de médiation scientifique. Le chapitre suivant, écrit par Béatrice Bégault, s'intéresse à « la diffusion des savoirs des ingénieurs » (p. 157). Également dans une perspective diachronique, l'auteure analyse les particularités des publications de cette communauté professionnelle, notamment les *Annales des Ponts et Chaussées* et le *Journal des Mines* (les *Annales des Mines* depuis 1816). Nés dans l'idée de diffuser largement le savoir théorique et pratique, les périodiques publiés notamment par les écoles d'ingénieurs servent également à leur assurer une certaine légitimité. En ce sens, ces publications sont, comme les revues des sociétés savantes, des revues hybrides,

diffusant « une science particulière à mi-chemin entre la recherche, fondamentale et appliquée, et les savoir-faire dont relèvent les arts de l'ingénieur » (p. 176).

- 7 La dernière partie de l'ouvrage approfondit cette notion d'hybridation à travers trois exemples. Caroline Courbières étudie tout d'abord la revue de mode féminine française dans une perspective historique sur la base d'un panel de plusieurs revues, montrant ainsi que la revue de mode est constitutive du phénomène de mode et que la « médiatisation de la mode est la condition *sine qua non* de l'émergence du phénomène de mode dans la sphère publique » (p. 187). Dans le chapitre suivant, Patrick Fraysse analyse en détail le rôle majeur des revues dans le processus de patrimonialisation. À travers quelques exemples issus notamment de l'histoire de l'art et de l'archéologie, l'auteur montre que les différents types de revues, institutionnelles, commerciales, académiques ou de vulgarisation, concourent à des mises en récit du patrimoine qui participent, dans leurs singularités propres, au même mouvement de diffusion des connaissances. Enfin, le dernier chapitre, rédigé par Michèle Caria, s'intéresse à la question de la diffusion des savoirs scientifiques relatifs aux situations de catastrophes, naturelles ou non. Plus spécifiquement, l'auteure montre le rôle joué par les revues dans la transmission des connaissances et des savoir-faire dans le cadre de la formation des professionnels des services de secours.
- 8 Les nombreuses analyses empiriques présentées dans cet ouvrage constituent une contribution significative à l'étude de la revue considérée dans sa complexité de dispositif de médiation des connaissances et du savoir. Deux aspects émergent de manière significative : d'une part, la difficulté à établir des critères stricts de distinction entre les différents types de revues, ce qui conduit souvent les auteurs à les considérer comme des objets hybrides. D'autre part, mais c'est la conséquence du premier constat, les études de cas montrent bien que le processus de diffusion des connaissances n'est pas le seul fait des revues académiques. Les revues locales et professionnelles notamment contribuent de manière significative à cette médiation scientifique et il serait peut-être judicieux de réévaluer leur rôle dans la production des connaissances, indépendamment des seuls critères formels qui sont retenus par les instances évaluatives de la recherche.

AUTEUR

STÉPHANE CHAUDIRON

Univ. Lille, EA 4073 - GERiICO - Groupement d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication, F-59000 Lille, France
stéphane.chaudiron@univ-lille3.fr